



RESEARCH ARTICLE

LA DOCTRINE BEN GOURION DE SECURITE NATIONALE : REFERENCE INCONTOURNABLE ET CRITIQUES MULTIPLES

Karim Aiche¹ and Dr. Ahmed Ouedghiri Ben Otmane²

1. Chercheur Doctorant Sous la Direction du Pr. Ahmed Ouedghiri Ben Otmane à l'Université Mohammed V, Royaume du Maroc.
2. Professeur de L'enseignement Supérieur, Laboratoire de Droit Public et Sciences Politiques, Faculté des Sciences Juridiques, Economiques et Sociales de Rabat - Agdal, l'Université Mohammed V, Royaume du Maroc.

Manuscript Info

Manuscript History

Received: 31 October 2023

Final Accepted: 30 November 2023

Published: December 2023

Key words:-

National Security, Military, Civil, Israel, Threats

Abstract

Human societies development leads to the evolution of the national security concept for its classic definition which turns around the military action, to move to multidimensional concept-based definition with different characteristics. Ben Gurion, Israel's former Prime Minister, is always highlighted in all studies of the Israel's national security doctrine fundamental founding concepts, emphasizing his role in shaping this doctrine, as he was also Israel's Defence Minister at the time of its creation in 1948. This article will look at the concept of national security conceived by Ben-Gurion, starting with work focusing on the military aspects in the first instance, the nature of the military response in all the conflicts threatening Israel from its Arab neighbors, and finally highlighting the civil perspective underlying all the measures taken to contain the threats.

Copy Right, IJAR, 2023,. All rights reserved.

Introduction:-

Basé sur une évaluation étendue de la menace émanant des pays arabes voisins, les écrits et déclarations publiques et académiques lient le concept de la sécurité nationale à l'action militaire, surtout s'il s'agit de contenir les mouvements armés non étatiques actifs tels que Hamas, Hezbollah et Daesh, mais aussi de surveiller les agissements des pays hostiles à Israël comme l'Iran.

Dan Meridor ancien ministre de la justice dans le gouvernement de Shamir de 1988 à 1990 dirigea en 2006 un comité de consolidation du concept de sécurité nationale d'Israël appelé «commission Meridor», le comité avait pour mission d'analyser les variations et orientations des menaces dans l'environnement géopolitique et sécuritaire d'Israël, le comité avait procédé à examiner la véracité du paradigme existant afin de proposer une mise à jour du concept israélien de sécurité, un concept dépassant le cadre militaire dans lequel versaient tous les écrits et pensées, il a un sens plus large et pose quatre principales menaces :

1. Maintenir l'existence de l'état ;
2. Sauvegarder les valeurs de l'état et sa judaïcité et démocratie ;
3. Maintenir la puissance socio-économique ;
4. Consolider la position internationale d'Israël est construire la paix avec ses voisins arabe.

Corresponding Author:- Karim Aiche

Address:- Chercheur Doctorant Sous la Direction du Pr. Ahmed Ouedghiri Ben Otmane à l'Université Mohammed V, Royaume du Maroc.

Les éléments décrits auparavant servaient en fait de contexte global aux travaux du comité et ses orientations thématiques.

Cependant ces travaux ne traite que les applications militaires de ces quatre menaces, le rapport publié se résumait aux menaces militaires d'alerte et de suivi et enfin de riposte au lieu d'évoquer les autres sens liés au concept de sécurité nationale d'Israël.

Le rapport du comité est parmi d'autres études ayant traité du sujet de la sécurité nationale faites par de nombreux auteurs et qui mettent l'accent sur le rôle fondateur et crucial du Premier ministre Israël. David Ben Gourion, ministre de Défense aussi pour Israël, sa conception n'a jamais été formulée par écrit, et elle est restée ainsi comme un cadre général pour les autres approches publiques exécutées lors des stratégies et manœuvres militaires touchant au domaine de sécurité. Ces études et recherches marquaient le caractère militaire du concept de sécurité en l'occurrence se doter d'une force de réserve dans un contexte de bataille de bas niveau, recourir aux frappes préventives, durées courtes des guerres et usage de la dissuasion nucléaire face aux menaces et immanentes des pays arabes.

Pour comprendre le concept de sécurité nationale de Ben Gourion, il faut que déséquilibre quantitatif existe entre Israël et ses voisins arabes, que ce soit au niveau des forces militaires humaines, économique, technologique, scientifique et autre, l'objectif de la sécurité nationale selon lui est construire une sorte de mur de fer entre Israël et ses voisins arabes, lui permettant ainsi de se prémunir contre les attaques de ces pays ainsi que de l'influence aussi de ses propagandes, les autres aspects de menaces arabes autres que militaires sont considérés comme des facteurs d'alerte permettant à l'armée de défense israélienne de renforcer ses campagnes contre les assaillants et les armées arabes.

La composante civile de la sécurité nationale selon Ben Gourion permettra de combler les faiblesses stratégiques de l'armées israélienne en particulier et du concept de sécurité dans sa globalité, ses faiblesses peuvent être démographiques, la population totale d'Israël reste très faible par rapport à celle des pays arabes voisins réunis, constituer à 90% d'immigrés venus d'ailleurs avant 1948 et durant les années qui suivent.

Israël doit être capable d'absorber davantage d'immigrés afin de répondre à sa demande en main-d'œuvre et ressources économiques, le jeune Etat doit garder des relations avec sa diaspora, ce qui lui permettra de balancer son asymétrie démographique et combler son manque de profondeur stratégique dans le Moyen-Orient.

Ben Gourion voulait aussi construire une nation et la doter de moyens de résilience nécessaire, renforcer l'Etat lui-même et par conséquence sa sécurité nationale.

Dans cet essai nous soulèverons des questions qui dépassent la composante militaire de la sécurité nationale israélienne pour creuser dans le plus profond concept de Ben Gourion qui s'articule sur des composantes civiles, afin d'élargir la vision sur des menaces plus larges auxquelles Israël est confronté dès sa création.

Serait-il possible que la sécurité nationale s'appuiera sur d'autres composantes dans sa construction ? à quel degré adhéra les acteurs politiques et militaires à la vision non militaire de Ben Gourion ?

C'est une étude qui s'appuiera sur des faits historique et des études sociales qui nous aideront à bien interpréter des processus établit par et des événements survenus aussitôt après la proclamation d'indépendance Israël.

La sécurité nationale : Essai de définition

Plusieurs chercheurs se sont succédé sur ce sujet pour discuter de la signification et des diverses applications de la sécurité nationale, partons du caractère militaire du sujet pour arriver à des concepts beaucoup plus larges et qui contiennent des caractéristiques multidimensionnelles diverses.

Le terme de sécurité nationale commence à intégrer d'autres débats comme la politique, la cybernétique, l'alimentation, l'économie et la société, son interprétation s'adapte alors avec tous les contextes dépassants l'étroite connotation militaire lui collant depuis les premières recherches en la matière, cette diversité d'interprétation et la complexité de ces interdépendances avec les autres disciplines, a rendu quasiment impossible lui donner une définition complète et unique.

C'est une notion qui s'attache en premier lieu aux menaces qui entourent un pays et qui varient selon le temps, lieu et contexte, d'où le constat comme quoi la définition de la sécurité nationale est devenue une définition pratique attachée aux orientations dogmatiques de ceux qui essaient de la définir.

La sécurité nationale est devenue un processus de construction sociale plutôt qu'une réalité objective, cette construction implique plusieurs acteurs de divers disciplines conduisant à la création d'une théorie de sécurisation, qui s'intéresse à une question de sécurité plutôt qu'un processus de veille ou de riposte militaire.

La création des études de sécurité ou la notion de sécurisation a conduit à l'extension de la question du sécurité au-delà de la chose publique et toutes ces ramifications, toute menace qui émane de quelconque personnalité politique est une menace existentielle, selon cette nouvelle notion cette menace nécessite la prise des mesures urgentes et des actions qui dépassent parfois le cadre politique conventionnel, ce qui pose la question de la délimitation de la définition de la sécurité nationale, car si la menace n'est pas existentielle, quelle seraient-elles les menaces sensées être à l'apanage de celles concernées par la sécurité nationale ?

Donc la sécurité nationale de chaque pays serait la somme de toutes les menaces auxquelles est confronté, il est de son ressort d'y répondre selon les degrés des dangers auxquels fait face par tous les moyens y compris ceux de natures non militaires, le recours par certains pays à interdire l'exportation de certaines matières est parfois vu comme une mesure visant le renforcement de la sécurité technologique où agricole nationale adossée à la sécurité nationale et à la préservation des équilibres internes et à la stabilité du pays.

La survie continue de l'Etat d'une manière conventionnelle est l'objet même de la sécurité nationale, ce qui signifie que le vrai sens de la sécurité nationale est relatif aux types de menaces auxquelles l'Etat fait face, car il faut distinguer entre les mesures et les dangers qui s'associent aux menaces, d'où l'importance d'identifier les différents aspects liés à la sécurité nationale comme tels.

Malgré les différentes interprétations données à la sécurité nationale, la militarisation demeure la nature dominante de sa définition, sachant que les menaces s'étendent aussi au-delà du champ militaire, la définition de la notion de menace devient ainsi une nécessité persistante.

Considéré comme un danger clairement identifié, la menace est parfois immédiate et imminente, mais parfois elle demeure réelle et sujette à interprétation, et dans des cas exceptionnels elle est inventée et spéculée, elle émane de l'extérieur comme il peut prévenir de l'intérieur du pays lui-même.

L'armée de défense israélienne (IDF) : évaluation des menaces par

La position géostratégique d'Israël résultante de sa création en 1948 a conduit à un territoire allongé et étroit, entouré de pays arabes hostiles à son existence.

Les pays arabes bénéficient d'un avantage tactique étant allongés sur la plupart des frontières avec Israël, ce qui leur permet de lancer des attaques depuis plusieurs directions y compris une possible invasion maritime par la Méditerranée, Israël est sans profondeur stratégique, pesant ainsi lourdement sur ses capacités offensives et son pouvoir à se défendre contre toute attaque en profondeur, sa géographie facilite une pénétration rapide et étendue des forces hostiles et l'activation des forces infiltrées internes, même chose pour le tracé des lignes de cessez-le-feu, ce tracé n'englobe en rien les points topographiques ou opérationnel permettant à Israël de construire une défense stratégique et naturelle, le pays est ainsi peut être considéré tactiquement comme une enclave où une région entièrement frontalière entourés d'ennemis désespérants sa destruction totale.

Durant son existence, Israël a connu diverses confrontations directes entre son armée de défense et les armées des pays arabes, ces guerres se sont terminées par des accords de cessez-le-feu plutôt que des accords de paix, ce qui laisse présager l'éventuelle possibilité d'une autre série de combats avec les pays arabes et le temps de son déclenchement viendra, cependant il est difficile de prévoir le confidentiel d'une telle menace régle ce qui devient aussi un autre combat afin d'assurer les ressources nécessaires

Le budget de l'état d'Israël avait réduit les financements alloués à l'armée de défense israélienne, la perception gouvernementale de la menace à la sécurité nationale d'Israël a été la source de cette réduction, une perception biaisée à cause des déséquilibres quantitatifs entre Israël et ses voisins, et la puissance des pays à être bien préparés à

la guerre et l'existence d'un flux ininterrompu de renseignements tactiques, d'infiltrés dans les pays ennemis ainsi à la garantie de l'efficacité de la sécurité opérationnelle.

En 1952, selon un rapport de l'armée de défense israélienne Israël compte 9 brigades contre 27 brigades des armées arabes voisins tous hé combiné, alors que le rapport descend du tiers à la moitié pour les brigades blindées, c'est-à-dire une brigade blindée israélienne contre deux pour les pays arabes, et 3 brigades mécaniques arabes sans contrepartie israélienne, Israël est dans la première année de son existence sous Ben-Gourion et en désavantage militaire sérieux et un déséquilibre de force préoccupant, depuis la guerre d'indépendance, la balance penchait en faveur des pays arabes voisins, ce rapport de force continuera de se creuser au fil des années à venir surclassant ainsi la puissance militaire israélienne.

Des plans opérationnels israéliens du département de planification reflétaient ces pronostiques sur les données économiques anticipativement au futur guerres avec les pays arabes, étant donné la certitude à l'époque que les pays arabes mettront une série de guerres en s'appuyant sur l'avantage qualitatif et topographique obligeant Israël à combattre en situation de désavantage militaire et par la suite la rayer de la carte.

Ben Gourion : la sécurité nationale vue autrement

Pour Ben Gourion, les besoins de l'armée passent au-dessus de tous les besoins de la société israélienne, les batailles de la guerre de l'indépendance nécessitaient d'être alimentés en continu puisqu'il s'agit d'un risque existentiel pour le jeune état d'Israël.

Cependant, d'autres nouvelles menacent commencent à jaillir juste après la fin de la guerre de la proclamation d'indépendance de l'état, l'édification des institutions, la construction d'une économie, des organisations politiques et sociales, sont d'autres menaces à la continuité de la victoire, selon Ben Gourion, si certains considéraient que l'exploit militaire et le sommet de tous les dangers ils se trompent.

Ben Gourion par-là, élargi le spectre de la sécurité nationale vers d'autres horizons, et malgré sa prise en considération de la menace militaire d'une manière sérieuse, il n'écarte pas l'importance d'autres menaces capables de mettre l'existence d'Israël en danger vu la difficulté que cet Etat a rencontré avant sa création.

Sa vision réaliste à la question de la menace était claire, c'est défendre les acquis de l'état hébreu, maintenir la réalisation et victoire de la guerre d'indépendance.

Pour Ben-Gourion, les menaces autres que militaires peuvent se qualifier en 4 dimensions distinctes, interne, régional, international et juive

Au niveau interne, Israël demeure menacé d'effondrement social et économique vu la courte période de sa constitution et la fraîcheur de son système politique et sociétal, quant à la dimension régionale il continue de craindre le déclenchement d'une nouvelle guerre avec un ou plusieurs pays arabes, sans oublier le risque croissant de l'élargissement de la base des infiltrés au cœur de la société et armée israélienne.

La dimension internationale, Israël cherche toujours à avoir plus de reconnaissance de ces frontières issues de l'accord sur le cessez-le-feu de 1948, à cela s'ajoute la dimension régionale avec la question des réfugiés palestiniens dans les pays voisins ainsi que la montée des discours haineux envers Israël et la prolifération de propagandes antisémites aux pays arabes rendant difficile la délimitation des frontières entre les blocs d'alliances dans un monde qui n'a encore pas oublié les séquelles laissées par la guerre mondiale.

Quant à la dimension juive, c'est le fait d'éviter la reproduction de l'Holocauste, préserver la vie des juifs d'autres pays en leurs facilitant l'immigration vers Israël.

Les quatre dimensions sont des menaces d'existence et des dangers imminents que Ben Gourion cherchait à éviter avant toute action, car elles sont toutes liées au contexte tendu qui entoure Israël, ainsi qu'à l'attitude négationniste des pays arabes voisins envers l'existence de cet Etat. Ces dimensions sont interconnectées et interdépendantes à différentes échelles et avec une variété de degrés d'influence.

La Dimension interne :

Durant les premières années de création de l'état d'Israël, l'économie israélienne était au berceau à l'époque, la majorité des dépenses sont versées à l'effort de consolidation de la sécurité nationale, l'acquisition d'avions de chasse, de chars et munitions nécessitaient de la monnaie étrangère, le maintien de la mobilité de l'armée et le besoin de recruter plus des soldats ce qui s'ajoute à l'importance de faciliter l'intégration du nombre croissant d'immigrés nouvellement arrivés, ces derniers doivent être logés dans de nouveaux groupements urbains et kibboutz coucou oui à cet effet, nécessité en nourriture, et on emploie puisque le taux de chômage ne cesse d'augmenter, les disponibilités en devises à l'époque ne suffisaient pas à elles seuls de couvrir toutes les importations.

Pour Ben-Gourion, les défis qui entourent Israël au niveau interne s'ajoutent aux autres menaces, l'afflux massif d'immigrés de pays différents, avec une variété de cultures, traditions et espoirs n'iront forcément pas rendre facile la construction d'une société homogène et solide. La société juive devait avant tout remplacer la diaspora, c'est une nation que Ben-Gourion essaie de corriger au-delà des différences et contradictions et essaye de faire fendre les problèmes économiques vous une vraie compréhension des besoins nécessaires.

Plus de 700000 immigrés ont rejoint Israël durant les trois premières années de sa création, pour Ben-Gourion c'est une nouvelle forme de menace qui commence à faire son apparition, une menace sociale qui pèse sur l'existence d'Israël, bâtir une nation permettra au pays de compter sur ses capacités et ses efforts globaux, son unité et suprématie, plutôt que de compter uniquement sur les fortifications, les armées et les équipements militaires de tout genre.

La Dimension régionale

Ce n'est qu'après la guerre israélo-arabe de 1949 que le concept de sécurité nationale commence à voir le jour, Israël se voit en état de guerre permanent, ce qui demande une préparation durable pour affronter toute éventuelle guerre pouvant se déclencher à n'importe quel moment.

Cette croyance se construit sur le fait que le pays est entouré d'ennemis qui ont un vœu commun, celui de le détruire sachant que la guerre que la dernière guerre traditionnelle qu'on connue Israël s'est soldé par un accord d'armistice entre Israël et les pays arabes, ce qui a laissé présager qu'une nouvelle confrontation est fort probable.

À la frontière d'Israël qui s'entendent entre plusieurs pays hostiles et quel n'est question que de quelques années pour le déclenchement d'une nouvelle manche de conflit avec les voisins arabes.

Bing Gourion n'a jamais oublié le souvenir de la menace arabe d'envoyer les Israéliens à la mer, les arabes complotent toujours pour le faire priver de Jérusalem, de les chasser de Galilée et du Néguev, de rayer Israël de la carte.

C'est en quelque sorte la destruction et l'extermination d'Israël jusqu'au dernier juif.

La Dimension internationale :

Le déclenchement de la guerre israélo-arabe et ses répercussions sur la région n'a été qu'un front du conflit qui s'étendait au niveau mondial, car la communauté internationale peine à reconnaître le nouvel Etat d'Israël ainsi que ses frontières, l'organisation des nations unies fraîchement constituée connaît l'hégémonie des désirs des pays du tiers monde à soutenir les réfugiés palestiniens, la division du Jérusalem entre les 3 religions monothéistes.

La place d'Israël sur l'échiquier international entre un bloc occidental allié et à notre communiste incertain, Ben Gourion ne se gêne pas d'interpréter le monde et ses alliances selon son point de vue de juif, il considère le monde comme en cinq blocs différents :

1. Bloc composé de pays qui veulent détruire Israël constitué exclusivement des pays arabes
2. Bloc des pays sont capable d'aider les pays arabes à détruire Israël sans avoir l'intention de le faire directement, il s'agit essentiellement de pays musulmans.
3. Bloc de pays qui refusent l'existence d'Israël et n'accepte pas la reconnaissance de l'Etat sans pour autant avoir l'idée de la détruire.
4. Bloc des pays qui reconnaissent l'existence d'Israël comme Etat mais pas comme une nation juive.
5. Bloc de pays qui reconnaissent l'existence de l'Etat d'Israël sans se soucier du reste y compris les conditions d'existence du peuple juif et c'est ce que Ben Gourion considère le reste des autres pays.

Israël voyait en la résolution 194 de l'assemblée générale des nations unies émise en décembre 1948 une nouvelle menace pour le jeune Etat, cette résolution accorde le droit aux réfugiés Palestiniens de retourner à leur foyers et vivre aux côtés des Israéliens en paix où d'être indemnisé s'ils choisissent de ne pas retourner.

Au droit des réfugiés s'ajoutent les divergences autour de la question du tracé des lignes du cessez-le-feu, la première qui demande à Israël de se conformer au plan de partage de 1947 et respecter ainsi les frontières accordées à Israël et une autre position qui concerne un retrait plus limité, cependant la situation ne semblait pas venir au bout puisque le gouvernement américain s'est exprimé à la réunion de Lausanne tenue en avril 1949 pour le respect de la résolution 194 qui exige le respect du plan de partition alors que tout changement de frontière est subordonné à des concessions mutuelles.

Ben Gourion est loin de conclure sur les menaces externes et la catégorisation des Etats en bloc, car la conférence de Lausanne a été un autre fardeau s'ajoutant au tas de menaces pesant sur Israël durant cette conférence tenue le 27 avril 1949 à l'instigation de la commission de conciliation pour la Palestine a connu une prise de position de gouvernement américain pour faire changer Israël sur ses positions relatives au respect des plans de partage proposés par les nations unies et de se retirer des parties palestiniennes et égyptienne, en plus de la nécessité d'accepter le retour des réfugiés palestiniens, de même pour Jérusalem ayant acquis le statut d'une zone internationale, alors que Ben Gourion continu de résister à la pression américaine et internationale marquant ainsi son refus à toute concession territoriale et il œuvre à l'abolition du statut international de la ville de Jérusalem, il n'accorda jamais le droit de retour aux réfugiés palestiniens est considéra la conférence de Lausanne et une tentative de détruire l'état d'Israël.

Ben Gourion éprouve le même sentiment à l'égard de l'assemblée générale des Nations Unies, qu'il considère comme une extension du conflit arabo-israélien, accusant la communauté internationale de comploter contre Israël, il est parti très loin en accusant les pays à majorité catholique de s'allier aux pays musulmans et socialiste pour priver son Etat du contrôle sur la ville sainte de Jérusalem, les qualifiant comme il a coutume de faire : Bloc catholique, bloc musulman, bloc communiste.

« La Jérusalem juive est une part organique et inséparable de l'État d'Israël, tout comme elle est inséparable de l'histoire juive, de la religion d'Israël et de l'âme de notre peuple. Jérusalem est le cœur même de l'État d'Israël. »

David ben Gourion, Discours devant la Knesset, en décembre 1949

L'Europe a essayé de rester en dehors des négociations issues de la conférence de Lausanne, elle vit des intrigues de la guerre froide, la formation de l'OTAN accentuait les conflits entre les États-Unis et l'Union soviétique qui se déroulait en marge de l'Europe, ce qui l'a rendu en dehors du jeu se déroulant au Moyen-Orient.

Moyen-Orient n'est pas resté sans initiative occidentale puisque les Britanniques ont essayé en 1951 de créer un commandement auquel devrait s'ajouter les pays arabes afin de mener un autre niveau de pression sur Israël pour établir une communauté régionale et réduire l'étendue d'Israël au Néguev et construire une continuité territoriale entre l'Égypte et la Cisjordanie, ce que Israël a vu d'un mauvais œil considérant cette initiative comme une menace diplomatique qui mène à son isolement sur la scène internationale et l'éloigne des États-Unis, chose qui mettra d'un côté l'accroissement de la puissance militaire des pays arabes, et d'un autre côté renforce leur position au niveau mondial, selon Ben-Gourion, les Etats-Unis et l'Union Soviétique cultivent une forte amitié avec les pays arabes, cette amitié empêcherait la prise de décision où sanctions contre eux en cas d'éventuelle attaque contre Israël.

Ben-Gourion déclare l'importance d'un combat sans arrêt même s'il doute fort que les deux puissances interviendront pour imposer de mesures extrêmes contre Israël

Il est à noter qu'une initiative secrète de paix baptisée opération Alpha lancée en octobre 1954 par les Britanniques et les Américains pour l'instauration d'une paix durable entre Israël et l'Égypte moyennant des aides financières et la construction d'une colonie pour les réfugiés palestiniens sur le désert du Néguev, Ben-Gourion qui négocie avec Nasser ce plan secrètement à travers les voies diplomatiques interposées, voyait en se plan, une autre démonstration de la forte position du pays arabe et la consolidation de leurs positions sur le terrain.

La Dimension juive.

L'établissement d'Israël a été depuis Herzl considéré comme la fondation du foyer juif qui regroupera les juifs du monde entier et les protégera contre l'oppression et les dangers, Ben Gourion croyait dur comme fer que le monde déteste les juifs et les craint, l'ombre de l'Holocauste et des politiques antisémites européennes continuent de planer sur sa conscience, c'est pour cela que pour lui Israël est le lieu de rassemblement des juifs du monde, ces juifs qui ne pouvaient pas revenir à leur terre promise, juifs incapables d'exercer leurs pratiques religieuses dans les pays qu'où'elles soient, pays d'oppression ou de démocratie.

Ben Gourion considère les juifs comme une diaspora même s'ils jouissent de la pleine citoyenneté dans certains pays, il demeura convaincu par contre qu'ils sont toujours une minorité là où ils sont, privés de leurs libertés naturelles et complètes.

Concept de sécurité nationale : intégration de nouvelles composantes

Chacune des quatre dimensions est une menace existentielle pour Israël, le jeune Etat devrait tout mettre en œuvre pour endiguer les menaces d'une manière temporelle et permanente, c'est ce que ressort de son discours durant les premières années de la création de l'Etat, des discours qui révèlent beaucoup plus de composantes sur son concept de sécurité nationale autres que la composante militaire en l'occurrence le développement de l'économie, renforcement de la cohésion sociale, disperser la population sur tout le territoire d'Israël à travers des implantations et colonies en plus du renforcement de l'appareil diplomatique.

L'armée de défense israélienne est le pilier central de toute stratégie de sécurité nationale, toute guerre ne pourrait être gagnée sans une armée moderne et puissante, si elle a pu bâtir l'Etat d'Israël et a permis sa création malgré toutes les guerres, elle doit cependant rester vigilante et être capable de se préparer à l'offensive.

L'armée doit se renforcer et se doter d'armes modernes et puissantes et doit ainsi adopter des nouvelles stratégies offensives qui englobent entre autres le développement d'un Arsenal de pointe et détenir des armes nucléaires.

Dans les premières années de la création d'Israël indépendamment des victoires militaires, le pays a été voué à l'abîme s'il ne pouvait pas résoudre ces problèmes économiques, permettre la stabilisation de l'économie sous peine de tomber en faillite.

Des mesures radicales devraient être prises, telles que la diminution de l'immigration, des restrictions budgétaires, réduire le taux de chômage ainsi que d'autres mesures.

Cependant la réalité est beaucoup plus compliquée, l'immigration a une importance capitale pour sauver les juifs et permettre le rassemblement des fils d'Abraham sur le même sol, son importance stratégique pour Israël, la survie qu'elle assure et permet d'alimenter sa sécurité nationale du fait que la balance démographique lors de la création de l'état penchait pour les Palestiniens, d'où l'importance de l'encourager pour qu'elle soit rapide et massive.

Malgré tout cela, il demeure compliqué l'effort de l'assimilation des immigrés au sein de la société israélienne, pour y répondre Ben Gourion a instauré les implantations et colonies sur tous les territoires que constituent pour lui l'Etat d'Israël y compris les zones frontalières, ces implantations comprenaient aussi des casernes militaires pour le service militaire obligatoire, des fermes où les immigrés se spécialisent dans l'agriculture, la politique d'assimilation a été aussi une politique sociale en facilitant aux émigrés l'accès aux logements sociaux et des terres abandonnées par ses propriétaires .

Ben-Gourion avec cette politique a permis d'établir une hiérarchisation des priorités par secteur, implantation dans les zones sensibles et qui représentent le nerf de la sécurité sociale d'Israël à la Galilée, le Néguev et Jérusalem, une politique étrangère dynamique qui se veut pour une ouverture sur le monde par biais d'établissement des liens économiques permettant d'attirer les investisseurs et les compétences à tous les niveaux, ce qui contribue d'une manière naturelle à renforcer sa sécurité.

La politique étrangère est un outil très efficace pour contrecarrer les tentatives internationales visant à menacer l'existence d'Israël et réduire ses frontières aux yeux des pays et Organisations internationales, et aussi aux yeux des pays exportatrice d'émigrer.

Malgré les divergences de points de vue entre Ben Gourion et l'armée de défense sur les façons de pouvoir construire une sécurité nationale, l'armée de défense voit qu'il reste primordial de renforcer ses capacités afin de confronter les menaces futures venant des pays arabes, la décision du chef des opérations Yigael Yadin qui a en avril 1949 demandé l'instauration d'état d'urgence pendant 2 ans afin de pouvoir tout contrôler en Israël y compris l'économie nationale, ces derniers éléments sont parmi d'autres tel que la composante civile y compris l'immigration, industrie que Ben-Gourion considère aussi importante pour la conception d'une sécurité nationale.

Le chef de département de planification Yuval Ne'eman lors de ces calculs de ratios militaires a conclu à ce qu'ils ne sont pas profitable à Israël, des ratios qui devront aspirer à un équilibre maximale, cet équilibre ne pourrait pas se réaliser qu'à travers l'allocation de plus de ressources à l'armée, rendre le pays sous son contrôle pour qui il devienne la base des opérations et administrations, ce contrôle devrait s'étendre au développement du pays c'est-à-dire exercer une surveillance continue et totale.

La notion de sécurité nationale devrait être l'axe principal de toute perspective que connaîtra le pays, l'armée de défense pourra ainsi accomplir sa mission et rehausser sa préparation et ses potentiels en cas d'avènement de guerres futures.

Malgré son autorité, Ben-Gourion est entré durant plusieurs années après l'établissement des institutions d'Israël en confrontation avec l'armée de défense israélienne, les aspects civils qui intéressent le dirigeant ne sont pas à l'apanage de la stratégie de sécurité nationale de l'armée, car ces aspects visent enfin de compte à réduire le budget et le nombre de régiments, cette réduction tant attendu avec insistance vise aussi à alimenter certains aspects de la sécurité nationale ce qui poussa le chef de l'état-major à l'époque égal Yigael Yadin a accusé Ben-Gourion d'absence de visibilité sur la réalité des choses en Israël.

Ben Gourion considère que les Israéliens confondent ce qui est militaire à la sécurité, malgré le lien existant entre les deux surtout en temps de guerre, car s'il est normal que la sécurité nationale s'appuie sur l'armée, il reste un élément parmi d'autres en ce qui concerne les besoins à la sécurité de la nation d'Israël, la notion de sécurité est une notion beaucoup plus complexe et global que la chose militaire.

Elle est à noter que Ben Gourion avait demandé en conduisant la guerre israélo arabe, la réduction du budget alloué à l'armée pour couvrir les besoins de la construction du pays ce qui s'est tourné en un vrai bras de fer entre lui et l'état-major, le chef d'état-major avait refusé cette réduction et a menacé de céder des zones et positions aux ennemis en cas d'éclatement d'éventuelle guerre, cette menace de Yigael Yadin a été vu comme une trahison à l'esprit de construction de l'Etat et une réaction et notre admissible aux directives de Ben Gourion, Yigael Yadin a présenté sa démission pour marquer une forte tension entre l'appareil politique et l'état-major

Ben Gourion a exposé les aspects non militaires de sa vision de la sécurité nationale en avril 1949, la création des colonies au Néguev et en Galilée sont des actions d'importance vitale pour l'Etat d'Israël s'ajoutant à la nécessité de lancer un programme de logement, une stratégie de réduction de la cherté du coût de vie par le contrôle du taux d'inflation, il considère qu'Israël est menacé par des dangers de diverses natures, et qu'il faut se préparer sur tous les fronts autre que le front militaire.

La compréhension du concept de la sécurité nationale selon Ben Gourion est beaucoup plus large que ce que l'armée de défense israélienne conçoit, il est clair que la sécurité d'Israël ne dépend pas uniquement de son armée ni de son état-major, mais de la capacité financière, le développement économique, le rehaussement du niveau professionnel et social de la société israélienne car si l'effectif militaire dépasse un niveau record malgré sa nécessité pour la sécurité nationale il ne sera qu'un facteur retardant le développement économique du pays et compromettant son niveau d'indépendance aux puissances économiques et aux systèmes monétaires étrangers du fait de la dette et de l'épuisement du stock en devises pour satisfaire le budget militaire, alors que il devra servir à renforcer la nation par l'accroissement démographique et plus d'absorption d'émigrés.

Conclusion:-

Le concept de sécurité nationale est lié au temps et au lieu, mais plus particulièrement au contexte. En d'autres termes, c'est sa pratique qui lui fait changer de définition, et ceux qui la pratiquent aussi. Ben Gourion avait une définition différente de la doctrine communément connue de la sécurité nationale d'Israël car il s'agit d'une perception plus large des différentes menaces auxquelles Israël a été confronté dans ses premières années.

Bien qu'il ait un portrait militaire, Ben-Gourion a été chargé des affaires de sécurité dans le mouvement sioniste à partir de 1946 et a passé une longue période dans les différentes structures militaires britanniques et celles de la Haganah. Sa contribution importante à la création du Sahel a permis à Israël de remporter la victoire qui lui a permis de proclamer la naissance de l'Etat Israël.

Selon Ben Gourion, la sécurité nationale nécessitera de nouveaux scénarios de réponse en raison des diverses menaces. Cela entraînera une extension inévitable du concept de sécurité et de la sécurité nationale, en dépassant la composante militaire et en incluant d'autres composantes beaucoup plus diverses et non homogènes, afin de réfléchir à leurs offrir diverses solutions et scénarios de réponse.

Ces aspects non militaires sont des aspects de la sécurité nationale qui nécessitent des réponses qui couvrent l'ensemble de la menace. Bien que l'état-major de l'armée d'Israël les considère comme importants mais pas existentiels comme les considère Ben-Gourion, ils devraient être considérés de manière équitable lors de la planification du projet de budget.

Même s'il n'y a aucun lien direct entre immigration, implantation et économie et sécurité nationale, il a eu recours à des présentations et des discours lourds en signification, de styles variés, afin de confirmer le caractère alarmant de telles menaces et mettre en évidence ses caractères critiques.

Après la fondation d'Israël, Ben Gourion a réalisé que ses éléments étaient liés et dépendants les uns des autres, et qu'en incorporant ces éléments à sa conception de la sécurité nationale, il serait plus facile d'apporter des solutions et des réponses en raison de leur importance pour la sécurité de l'état.

Ben Gourion pour donner l'exemple de la justesse de sa vision avait construit sa maison ou Néguev au kibboutz Sder Boker auprès d'une communauté de juifs implantés au désert, réputé comme un politicien d'excellence avec un passé de combat pour la création d'Israël depuis plus d'un tiers de siècle, Ben Gourion a été pour longtemps insensible aux menaces des militaires à son égard, fort de son statut politique, la démission du chef de l'État majeur Yadin a permis de renforcer sa position et consolider la voix civile de son concept de sécurité nationale.

Après la création de l'Etat, la sécurité nationale de Ben Gourion était principalement civile plutôt que militaire, en raison de sa perception large des menaces et de sa vision sur la présence d'autres composantes autres que militaires en jeu. L'Etat était également dans une situation précaire économique et sociale internationale, en raison de la fragilité de son environnement géopolitique et de la faiblesse de ses alliances, ce qui pourrait conduire à l'effondrement de l'Etat et la dispersion de sa communauté, un rêve auquel s'aspiraient les États arabes voisins.

Ben-Gourion a été conscient des menaces qui entouraient Israël pendant des décennies et l'a rendu un acteur important dans l'Histoire du pays. Cependant, le contexte régional et international a changé depuis, et il serait intéressant de revoir son concept de sécurité nationale à la lumière d'une perspective historique plus récente afin de déterminer ses changements.

Les composantes civiles du concept de sécurité nationale demeurent présentes par rapport à un accroissement des aspects militaires.

En raison de l'amélioration de la situation économique et politique du pays, ainsi que de sa capacité à surmonter les défis rencontrés par l'état lors de ses débuts, la réflexion académique et publique se concentre davantage sur le rôle croissant des aspects militaires. Cela a conduit à un retour aux discussions sur le domaine militaire pour déterminer les moyens de sa modernisation et de sa sophistication.

Il s'agit également d'un retour aux efforts politiques pour contrebalancer l'importance du militaire par rapport aux civils dans les discours politiques sur la sécurité de l'État et la conception de la doctrine de sécurité nationale.

Bibliographie:-

1. Aclimandos 1, T. (2011). Égypte vs. Iran. Outre-Terre, (2)
2. Alpher, J. (1992). Israël, Jordanie, Palestine : un système de sécurité. Politique étrangère
3. Bachi Roberto. (1952). La population juive de l'Etat d'Israël. In : Population, 7^e année, n°3

4. Balzacq, T. (2003). Qu'est-ce que la sécurité nationale ? *Revue internationale et stratégique*, 52, 33-50. <https://doi.org/10.3917/ris.052.0033>
5. Ben Gourion, D. (1959). *Le peuple et l'État d'Israël*. Éditions de Minuit. <https://doi.org/10.3917/minui.bengo.1959.01>
6. Bertrand Warusfel, (2011), *La sécurité nationale, nouveau concept du droit français, Les différentes facettes du concept juridique de sécurité – Mélanges en l'honneur de Pierre-André Lecocq*, Université Lille 2.
7. Bloch, C. (1979). Ben-Gourion et le problème arabe 1918-1948. *Relations internationales*
8. Caplan, N. (1992). A Tale of Two Cities: The Rhodes and Lausanne Conferences, 1949. *Journal of Palestine Studies*, 21(3), 5–34. <https://doi.org/10.2307/2537517>
9. Dieckhoff, A. (2022). 18. Le conflit israélo-arabe est-il aujourd'hui périphérique au Moyen-Orient ? Dans : A. Dieckhoff, *Israël-Palestine : une guerre sans fin : 22 questions décisives*, Paris : Armand Colin.
10. Emmanuel Persyn, « Redistribution des cartes après la guerre de Suez », Tsafon [En ligne], 71 | 2016, mis en ligne le 01 mars 2023, consulté le 24 décembre 2023. URL : <http://journals.openedition.org/tsafon/6024> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/tsafon.6024>
11. Haber, D. (2016). Les surprises de l'économie d'Israël. *Les surprises de l'économie d'Israël*, 1-223.
12. Halevi, I. (1981). Echange : Les Juifs arabes. *Revue d'Études Palestiniennes*, (1), 27.
13. <https://www.inss.org.il/publication/israels-national-security-doctrine-report-committee-formulation-national-security-doctrine-meridor-committee-ten-years-later/>, visité le 04/10/2022
14. https://www.venice.coe.int/WebForms/pages/default.aspx?p=cv_995&lang=fr, visité le 01/03/2023
15. Institute for National Security Studies, Jerusalem Institute for Policy Research, The Harry S. Truman Research Institute for the Advancement of Peace, Ben-Gurion University of the Negev Du 25 février 1949 au 26 janvier 1954 - Du 1^{er} novembre 1950 au 26 janvier 1954
16. Irving Heymont, (1965), *the Israel defence Forces, Research Analysis corporation*, p. 36
17. Israeli, R. (2004). Amis ou ennemis : les Arabes d'Israël. *Outre-Terre*, no9, <https://doi.org/10.3917/oute.009.0165>
18. Kober, A. (2014). Israeli war objectives into an era of negativism. In *Israel's National Security Towards the 21st Century*, Routledge.
19. Legrain, J. F. (1996). *La Palestine : de la terre perdue à la reconquête du territoire. Cultures & Conflits*.
20. Leruez Jacques. *La politique de la Grande-Bretagne*. In : *Revue française de science politique*, 19^e année, n°2, 1969. DOI : <https://doi.org/10.3406/rfsp.1969.393162>, www.persee.fr/doc/rfsp_0035-2950_1969_num_19_2_393162
21. Norlain, B. (2021). Avner Cohen : Israël et la Bombe- L'histoire du nucléaire israélien ; Éditions Demi-Lune, 2020 ; 624 pages. *Revue Defense Nationale*, (2), 127-132.
22. Oren, A., Meir, Y. B., Cohen, S. A., & Heller, M. A. (1999). Armée et nation en Israël : pouvoir civil, pouvoir militaire. *Institut français des relations internationales*.
23. Petra Pelletier, Ewa Drozda-Senkowska (2019). Le rôle des médias dans la construction des menaces sociétales. *Cahiers de psychologie politique*, <https://hal.science/hal-03191096> visité le 02/01/2023
24. Tal, D. (1996). Israel's Road to the 1956 War. *International Journal of Middle East Studies*, 28(1), 59–81. <http://www.jstor.org/stable/176115>
25. The Jewish Institute for National Security of America, Institute for National Security Studies
26. Vidal Dominique. Assumer l'injustice originelle. In : *Chimères. Revue des schizoanalyses*, N°34, automne 1998. *La Fabrique des affects*. DOI : <https://doi.org/10.3406/chime.1998.2235>
27. Vidal, D., & Boussois, S. (2009). Comment Israël expulsa les Palestiniens (1947-1949). *Editions de l'Atelier*.
28. Wangen, S. (2008). Le droit au retour des réfugiés. *Confluences Méditerranée*, 65, 145-158. <https://doi.org/10.3917/come.065.0145>
29. William Berthomiere. Les juifs d'ex-URSS en Israël : Chronique d'une décennie d'immigration. 2010. halshs-00097442
30. Wolffsohn, M. (1985). Limites économiques de la belligérance israélienne. *Monde Arabe*, 108, <https://doi.org/10.3917/machr1.108.0023>
31. Yaacov Bar-Siman-Tov. (1988). Ben-Gurion and Sharett: Conflict Management and Great Power Constraints in Israeli Foreign Policy. *Middle Eastern Studies*, 24(3), 330–356. <http://www.jstor.org/stable/4283250>
32. Yann Scioldo-Zürcher and Yaron Tsur, “ « Du bateau au village » ... et parfois à Jérusalem”, *Études arméniennes contemporaines* [Online], 9 | 2017, Online since 01 April 2018, connection on 10 December 2023. URL: <http://journals.openedition.org/eac/1250>.